

7 juin 2009, Dimanche de la Trinité

Matthieu 28,16-20

Un nom pluriel

Nous sommes ici à la fin de l'Évangile de Matthieu. Le contexte est solennel : le Ressuscité apparaît aux Onze et, comme on le dit souvent, les envoie en mission. « Faites des disciples, baptisez-les... » Jésus a désormais « tout pouvoir » et il promet d'être présent aux siens « tous les jours jusqu'à la fin du monde ». Une finale bien « catholique » : fondés de pouvoir, envoyés par le Christ lui-même, les apôtres pourront baptiser en toute confiance, sûrs de la présence et du soutien du Ressuscité.

Dans ce contexte, nous pourrions croire qu'il s'agit pour les disciples de baptiser dans la vérité, dans le pouvoir divin, ou dans la loi nouvelle, ces commandements qu'il s'agit de « garder ». Mais Jésus leur dit de baptiser « au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit ». Il s'agira de baptiser... dans un nom, et un nom pluriel, où se rejoignent le Père, le Fils et l'Esprit, ceux-là même que l'Église, beaucoup plus tard, finira par désigner comme la Trinité sainte. Baptiser dans un nom, c'est déjà indiquer que la vie nouvelle procurée par le baptême est l'entrée dans un jeu de relations.

Dieu est le Dieu de la rencontre. Les plus anciens souvenirs d'Israël en témoignent : il s'est manifesté à Abraham, à Isaac, à Jacob. Il a conversé avec Moïse. Il a accompagné son peuple au désert. Il a parlé par les prophètes. En Jésus, il s'est fait l'un de nous et a marché sur nos routes. Ici encore, le Ressuscité s'approche des apôtres et leur adresse la parole, pour leur dire qu'il sera pour toujours « avec vous ».

Mais cette présence sera présence dans l'absence, comme l'indiquent d'autres récits, tel celui de l'Ascension, que nous avons réentendu récemment. Celui qui promet d'être présent confie, d'un même souffle, la suite des choses à ses disciples. Ce sera à eux, désormais, d'appeler des femmes et des hommes de partout à entrer dans la danse du nom, à accéder à une vie nouvelle par le baptême « au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit ». Cette vie nouvelle est une vie en relation, qui fait d'eux des sœurs et des frères en devenir, dans le Christ, « jusqu'à la fin du monde ».

Robert